

## Meine, deine, unsere Sicherheit

*Die LSAP-Gemeindevertreter fordern eine durchdachte Zukunftsplanung, um der Polizei eine bessere Präventivarbeit zu ermöglichen.*

Polizeipräsenz im öffentlichen Raum ist nicht die einzige Maßnahme, um mehr Sicherheit zu schaffen, aber eine höchst effektive. Deshalb hat die kürzlich von der Regierung beschlossene Verschiebung von Polizeikräften zugunsten der Hauptstadt in den meisten Kommunen für Unverständnis gesorgt. Diese Entscheidung kommt eigentlich einem Abzug von Polizisten aus ländlichen Gegenden und anderen Städten gleich, auch wenn sie laut dem Minister für innere Angelegenheiten, Léon Gloden, zeitlich begrenzt ist. Und dies, obwohl die Arbeitslast der lokalen und regionalen Kommissariate jetzt schon enorm hoch ist.

Laut Kommunikation des Ministeriums wurden die Polizisten aufgrund einer Forderung der Stadt Luxemburg abgestellt, und aufgefordert, Protokoll gegen Bettler und Obdachlose zu erstellen oder Platzverbote gegen letztere auszusprechen.

Dass diese Maßnahme laut der Gemeindeverwaltung der Stadt Luxemburg Erfolg hat, sei dahingestellt, dass die Bettler und Obdachlose sich in andere Gemeinden zurückziehen, wird jedoch nicht in Erwägung gezogen. Und dass auf diese Weise ein Problem – sofern es denn eines ist – nicht gelöst wurde, sondern lediglich verlagert, wird nirgends erwähnt.

Durch den Polizistenmangel und die Neuaufteilung der Polizeikräfte häuft sich währenddessen die Arbeit in den meisten anderen Kommissariaten an. Dies beeinträchtigt die Präventionsarbeit der Polizei, was logischerweise Auswirkungen auf die Sicherheit in den jeweiligen Regionen hat.

Um der schwierigen Personallage bei der Polizei, die auf eine falsche Politik in den Jahren 2000 bis 2013 zurückzuführen ist, beizukommen, haben ab 2013 die Minister Etienne Schneider, François Bausch und Henri Kox größere Rekrutierungskampagnen beschlossen. So erfreulich es ist, dass die jetzige Regierung diese Anstrengungen weiterführt, so unverständlicher ist es, dass die positiven Auswirkungen dieser Maßnahmen jetzt durch ein schlecht durchdachtes, vorschnelles und ineffektives Handeln des Ministers zunichtegemacht werden.

Die Sicherheit der Bürger:innen ist ein Hauptanliegen der LSAP-Gemeindevertreter. Deshalb fordert der LSAP-Gemeingeforum, die Regierung und den Minister für innere Angelegenheiten auf:

- Die von den zwei vorherigen Regierungen initiierten Rekrutierungskampagnen für die Polizei weiterzuführen;
- Den Abzug der Polizeikräfte aus den regionalen Kommissariaten mit sofortiger Wirkung rückgängig zu machen;
- Zukünftige Maßnahmen dieser Art im Vorfeld mit den betroffenen Gemeinden abzusprechen;
- Eine bedarfsgerechte Verteilung der Polizeipräsenz im Land zu gewährleisten, um jederzeit und jederorts eine effektive Präventivarbeit zu ermöglichen;
- Die von der vorherigen Regierung beschlossene Kompetenzerweiterung der „Agents communaux“ zu bilanzieren und mögliche zusätzliche Erweiterungen zu erwägen;
- Die Polizeipräsenz im öffentlichen Raum zu steigern, indem administrative und Sekretariatsaufgaben von neu eingestellten zivilen Mitarbeitern übernommen werden.

## Au détriment de notre sécurité à tous

*Pour permettre à la police de renforcer leur travail de prévention, les mandataires communaux du LSAP exigent du ministre des Affaires intérieures une planification des effectifs plus réfléchie.*

À défaut d'être la seule mesure pour accroître la sécurité, la présence policière dans l'espace public s'avère être des plus efficaces. C'est pourquoi le récent transfert d'une partie du dispositif des forces de police en faveur de la capitale, décidée par le gouvernement, a suscité l'incompréhension dans la plupart des communes. Cette décision équivaut de fait à un retrait de policiers des zones rurales et des villes, même si, selon le ministre des Affaires intérieures, Léon Gloden, elle est limitée dans le temps. Cette mesure est d'autant plus incompréhensible que la charge de travail des commissariats locaux et régionaux est aujourd'hui déjà énorme.

Selon la communication du ministère, les policiers ont été détachés suite à une demande de la ville de Luxembourg, les enjoignant à dresser des procès-verbaux contre les mendiant.e.s et les sans-abri, respectivement à leur interdire l'accès à certains endroits.

Que la Ville de Luxembourg considère cette mesure comme un succès est une chose, mais que les mendiant.e.s et les sans-abri se sont replié.e.s vers d'autres communes n'est pas pris en compte. Résultat des courses : le problème – s'il en est un – n'a pas été résolu, mais simplement déplacé.

En même temps, le manque de policiers et la nouvelle répartition des effectifs entraînent une accumulation de travail dans les autres commissariats. Ceci se répercute de manière néfaste sur le travail de prévention de la police et affecte la sécurité dans les différentes régions.

Pour faire face au manque de personnel au sein des forces de l'ordre, conséquence d'une politique dilettante au cours des années 2000 à 2013, les ministres Étienne Schneider, François Bausch et Henri Kox ont lancé dès 2013 d'importantes campagnes de recrutement. Le gouvernement actuel poursuit ces efforts, ce qui est une bonne chose. Mais il est incompréhensible que le ministre annihile les effets positifs de ces mesures par un actionnisme finalement inefficace.

La sécurité des citoyens est une priorité pour les élus locaux de la LSAP. C'est pourquoi le LSAP Gemengeforum sollicite le gouvernement et le ministre de l'Intérieur :

- De poursuivre les campagnes de recrutement de la police initiées par les deux gouvernements précédents ;
- D'annuler immédiatement le retrait des forces de police des commissariats régionaux ;
- De coordonner à l'avenir les mesures de ce type avec les communes concernées ;
- De garantir une répartition adaptée de la présence policière dans le pays, afin de permettre un travail de prévention efficace en tout temps et en tout lieu ;
- De faire le bilan de l'extension des compétences des "Agents communaux" décidée par le gouvernement précédent et d'analyser l'opportunité d'ajouter des compétences supplémentaires ;
- D'augmenter la présence policière dans l'espace public en confiant les tâches administratives et de secrétariat à des employés civils nouvellement embauchés.